



EUROPEAN SOCIAL SURVEY

RESULTATS DE L'ENQUÊTE EN SUISSE

MERCI

pour votre intérêt et votre participation à l'European Social Survey (ESS). Vous avez apporté une contribution importante à la mise en œuvre de cette enquête internationale.

L'ESS est menée tous les deux ans depuis 2002. A chaque édition, ce sont plus de 1500 personnes à partir de l'âge de 15 ans, qui sont interrogées sur leurs valeurs, leurs attitudes et leur vie quotidienne. De nombreux thèmes sont couverts par l'ESS :

- L'enquête comprend des questions sur la réception des médias, la confiance interpersonnelle ou envers les institutions, le positionnement politique, le bien-être personnel, l'exclusion sociale, etc.
- Des modules spécifiques sont proposés lors de chaque édition. Dans les éditions précédentes, l'ESS s'est penchée sur l'éthique, l'image de la justice, les représentations de la démocratie, les relations entre famille et travail, etc.

L'analyse de ces données et la comparaison avec les autres pays permet d'améliorer la compréhension de la société suisse. Cette enquête est un fantastique outil permettant de répondre à un large éventail de questions scientifiques ayant parfois des incidences sociales ou politiques importantes.

Réalisation

L'enquête ESS en Suisse est réalisée sous la responsabilité de Dr Michèle Ernst Stähli au Centre de compétences suisse en sciences sociales (FORS) hébergé par l'Université de Lausanne.

FORS organise la récolte de données conformément aux directives émises par la coordination internationale du projet, basée à Londres. En Suisse, l'ESS est financée par le *Fonds national suisse de la recherche scientifique* (FNS), organe de la Confédération soutenant la recherche scientifique.

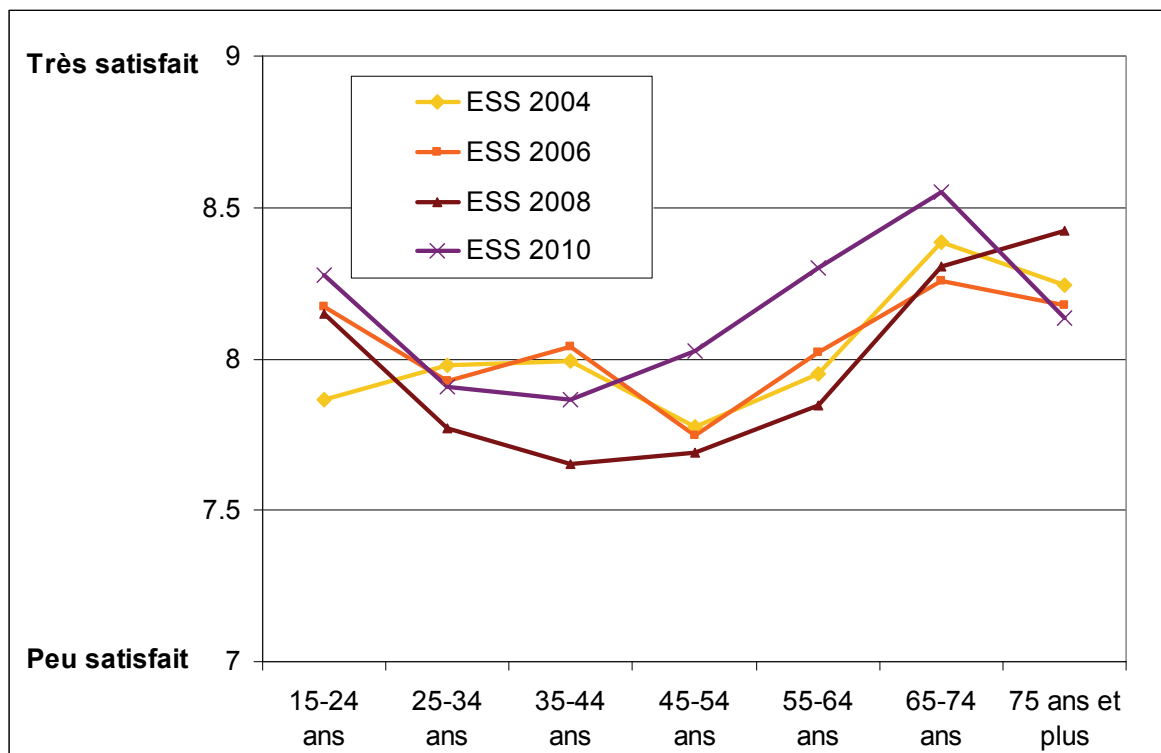
Cette brochure présente les résultats de l'édition 2010 de l'enquête ESS. La première partie se penche sur la satisfaction dans la vie, la sociabilité et la foi religieuse, analysées aux différents âges de la vie. Ces dimensions ont aussi été mesurées lors des éditions de 2004, 2006 et 2008. Il est ainsi possible de comparer l'évolution des réponses entre les différentes vagues d'enquête.

Une seconde partie se penche également sur le thème de la satisfaction dans la vie, mais cette fois du point de vue des relations entre famille et carrière professionnelle. L'impact de la crise économique sur la situation de travail en Suisse est abordé. Nous pouvons ainsi noter qu'en comparaison avec d'autres pays européens, peu de répondants ont déclaré ressentir une détérioration de leur situation de travail. Malgré cette situation relativement privilégiée des travailleurs en Suisse, on trouve des personnes pour qui l'équilibre entre le monde du travail et celui de la famille est difficile à réaliser.

Satisfaction dans la vie, sociabilité et foi religieuse aux différentes périodes du parcours de vie.

La vie sociale est marquée par des opportunités et des contraintes qui varient notamment en fonction de la phase du parcours de vie dans laquelle se trouve l'individu. Commençons avec la satisfaction dans la vie: se situe-t-elle en moyenne au même niveau quel que soit l'âge ? La figure 1 montre le niveau moyen de satisfaction dans la vie, lors des enquêtes de 2004 à 2010, sur une échelle allant de 0 (très insatisfait) à 10 (très satisfait). On peut constater qu'entre les différents groupes d'âge, le niveau de satisfaction reste dans une fourchette relativement étroite. De façon générale, on peut dire qu'en moyenne, les personnes résidant en Suisse sont satisfaites de leur vie.

Graphique 1: Niveau de satisfaction dans la vie en général (moyenne)

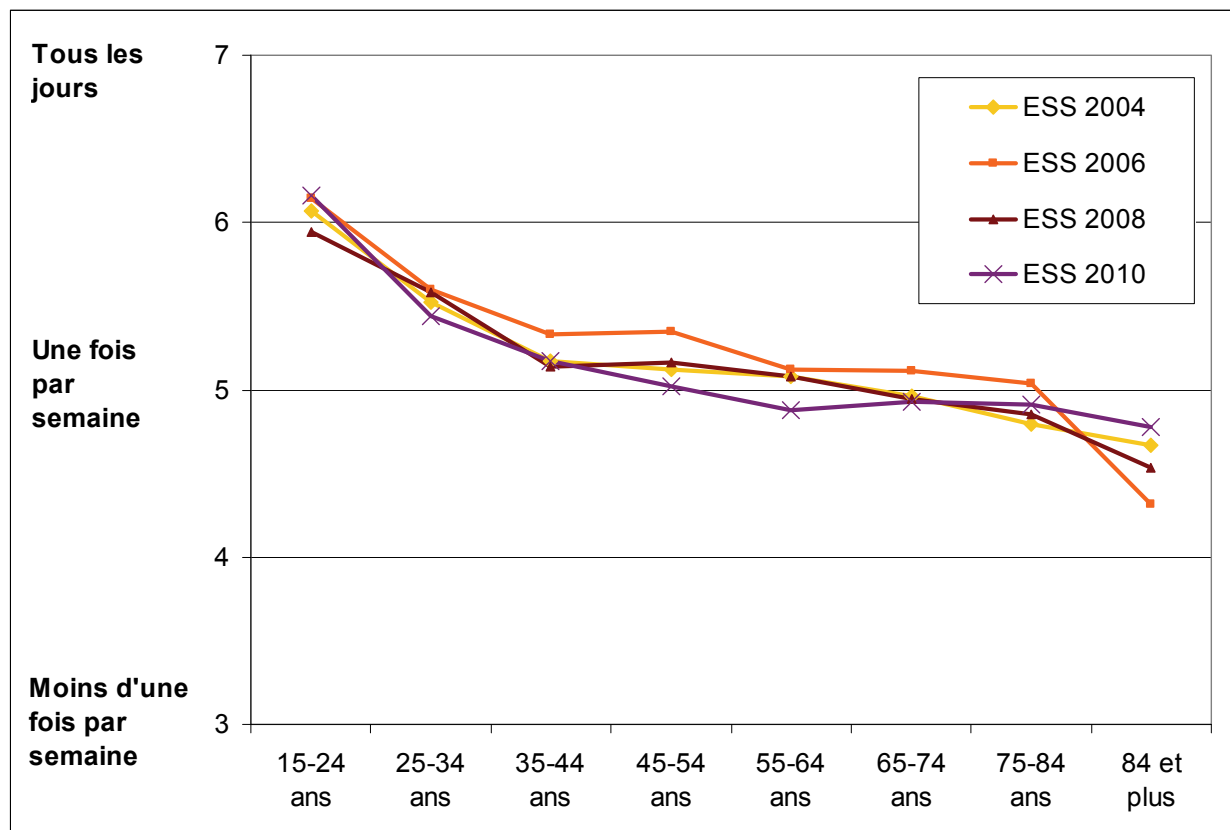


Un examen plus approfondi montre toutefois des différences liées à l'âge. Les jeunes et les retraités se montrent en moyenne davantage satisfaits que les personnes en milieu de vie. Cet âge, entre 40 et 60 ans, correspond à ce que l'on appelle la « génération sandwich ». Il représente une période de vie où l'individu doit à la fois faire face aux contraintes de la carrière professionnelle, prendre soin de ses enfants grandissant et s'occuper de ses parents vieillissants.

Lorsqu'on se penche sur les évolutions entre les éditions successives de l'enquête, on constate des variations intéressantes. En 2008, le niveau moyen de satisfaction des catégories de 25 à 65 ans apparaît comme relativement bas par rapport aux années 2004 et 2006. En 2010, le niveau moyen de satisfaction parmi les personnes âgées de 45 à 64 ans remonte, pour rejoindre le niveau des années précédentes. Une explication plausible de cette évolution met en cause la crise économique qui a frappé la Suisse en 2008. Cet événement, qui a provoqué une récession réelle, aurait aussi contribué à une détérioration de la confiance dans le marché du travail. Les données suggèrent en effet que l'insatisfaction touche exclusivement la population active. Il est donc possible de faire l'hypothèse que l'augmentation de la satisfaction en 2010 est expliquée en partie par la légère reprise économique que connaît la Suisse à ce moment.

Après la satisfaction dans la vie, nous abordons l'évolution de la sociabilité selon les âges de la vie. Les répondants à l'enquête ont en effet été invités à estimer la fréquence à laquelle ils rencontrent des amis, des collègues, ou des membres de leur famille en dehors du travail. Ici, on ne constate aucune différence significative entre les différentes vagues de l'enquête. On peut noter par contre une relation claire entre l'âge et la fréquence des contacts. Plus élevée parmi les personnes de 15 à 24 ans, la sociabilité décline rapidement au cours de la vie pour atteindre son minimum chez les personnes les plus âgées.

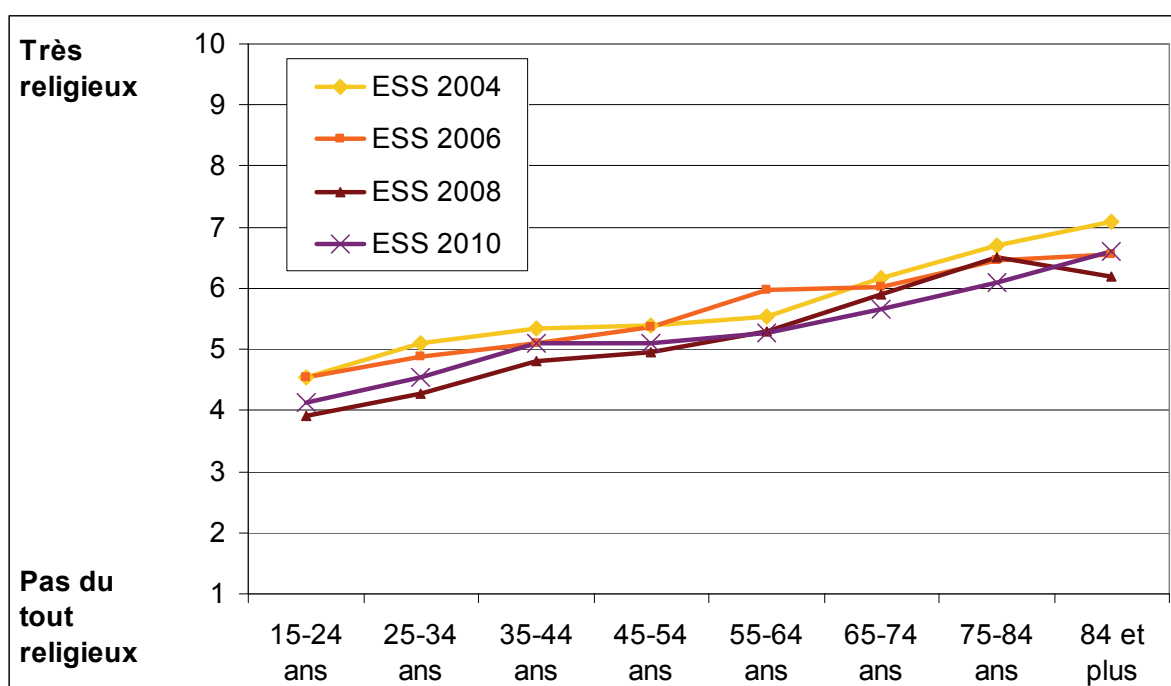
Graphique 2: Fréquence des contacts interpersonnels



Ces résultats peuvent être expliqués par un engagement plus important des jeunes dans des activités sociales qui constituent d'importants lieux de rencontre: formation, sports d'équipe. Le phénomène de la sociabilité entre pairs chez les adolescents, qui a été largement décrit par les sociologues, contribue également à un niveau élevé de contacts interpersonnels, et peut se prolonger parmi les jeunes adultes qui ne connaissent pas d'obligations familiales.

Le graphique 3 montre l'évolution de la religiosité avec l'âge. Les résultats suggèrent que la religion ne dépend pas particulièrement des événements biographiques, comme par exemple l'entrée dans la vie active, le mariage, la naissance d'enfant ou le départ à la retraite. Il est plausible que ce soient davantage des expériences personnelles rencontrées au cours de la vie, qui influencent le rapport à la religion. Les futures enquêtes ESS pourront nous dire si le niveau de religiosité est réellement lié à l'âge ou s'il constitue un phénomène historique se traduisant par une perte d'importance de la religion parmi les jeunes générations¹.

Graphique 3: Niveau de religiosité



¹ La question du changement générationnel sera traitée dans le *Rapport social 2012* (<http://rapportsocial.ch/>).

La perception de la situation de travail en 2010 et la conciliation du travail et de la vie familiale

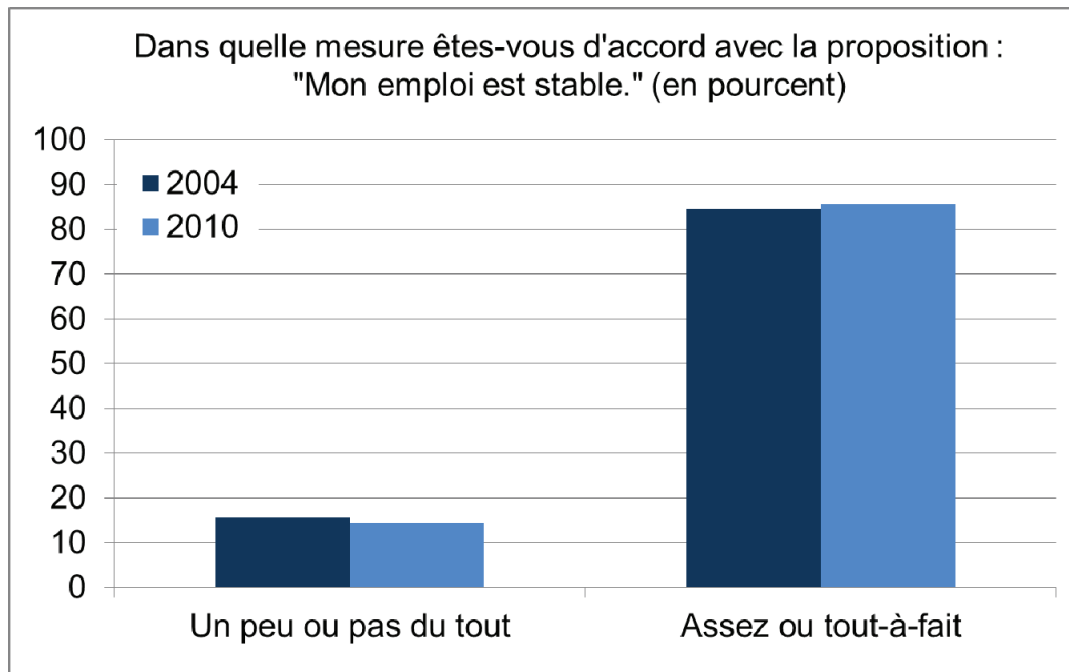
Le monde du travail vit depuis quelques décennies des changements profonds susceptibles d'affecter le bien-être des travailleurs. Dans ce contexte, l'enquête ESS a soulevé en 2004 la question de l'évolution du monde du travail et de ses exigences. L'enquête a repris cette thématique en 2010, ce qui permet d'analyser les effets possibles de la crise économique qui traverse la Suisse depuis 2008. L'hypothèse qu'une crise économique contribue à détériorer les conditions de travail peut être analysée grâce aux données de l'ESS.

La sécurité de l'emploi a un impact négatif sur le bien-être. Une question intéressante est de voir dans quelle mesure, le sentiment que sa place de travail est assurée, a évolué entre 2004 et 2010. En 2009, le monde entier était ébranlé par une importante crise économique. Le graphique 4 montre pourtant que la confiance en l'emploi, dans le cas de la Suisse, est intacte : on trouve en 2010 la même proportion de personnes confiantes à propos de leur travail qu'en 2004². On peut relever que, d'un point de vue objectif, le taux de chômage est inférieur en 2010 à celui de 2004³.

² Cela a été confirmé par d'autres enquêtes. Par exemple, le *Panel suisse de ménages* montre des résultats similaires. En 2004, 86% des personnes interrogées (résidant en Suisse, âgé(e)s de 18 ans et plus) s'estiment tout à fait ou assez en sécurité dans leur emploi. En 2008 et 2010 le taux était de 90%.

³ En septembre 2004, le chômage en Suisse atteint 3,9% alors qu'il est de 3,5% en septembre 2010 (OFS 2004/2010).

Graphique 4: Perception de la sécurité de l'emploi



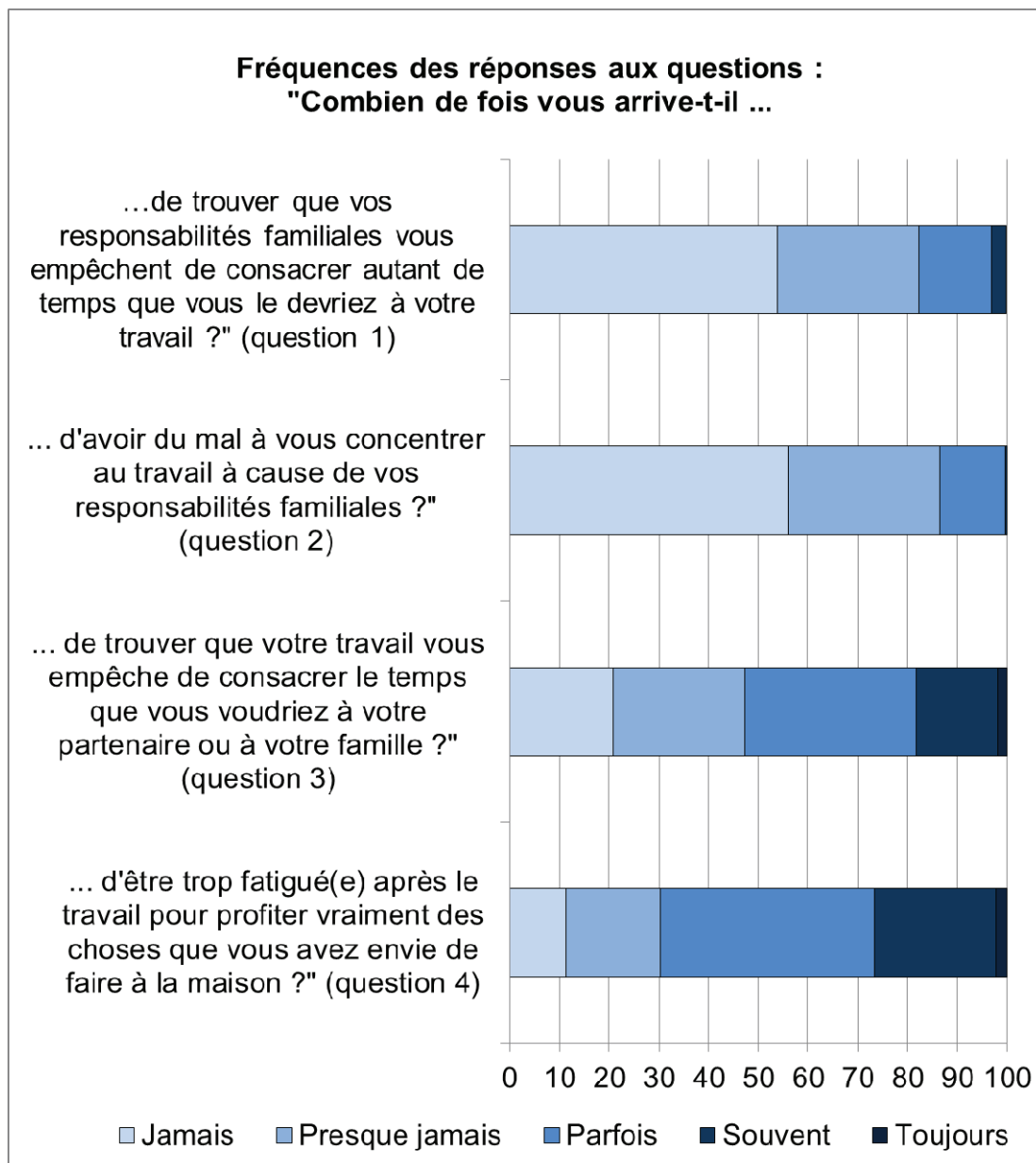
D'autres éléments de l'enquête ESS confirment la résistance de la Suisse à la crise économique. Ainsi, moins de 10% des travailleurs estiment qu'entre 2007 et 2010, la sécurité de leur emploi s'est dégradée. On peut noter que tous les autres pays participant à l'ESS⁴ obtiennent des taux supérieurs. Du point de vue de la rémunération, 12% des répondants en Suisse ont déclaré avoir subi une diminution de salaire au cours des trois dernières années. Ici encore, les résultats suisses sont plutôt bons, en comparaison internationale, puisque seul en Belgique, on trouve une proportion moins importante de travailleurs ayant été affecté par une réduction de salaire.

⁴ Belgique, Bulgarie, Chypre, République tchèque, Allemagne, Danemark, Estonie, Espagne, Finlande, France, Grande-Bretagne, Grèce, Croatie, Hongrie, Islande, Irlande, Hollande, Norvège, Pologne, Portugal, Russie, Suède, Slovénie, Slovaquie, Ukraine.

Les résultats de 2010 permettent également de mesurer le stress et les conflits dans le contexte de l'emploi, par exemple l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie familiale. Le graphique 5 montre pour la situation suisse un aperçu de la façon dont les conflits entre le travail et la vie familiale sont perçus et quels en sont leurs origines. La comparaison des réponses aux deux premières questions, par rapport à celles des deux dernières, montre qu'il y a davantage de pression de la sphère du travail sur la sphère familiale que l'inverse, c'est-à-dire de la sphère familiale sur la sphère professionnelle. Respectivement 54% et 56% des répondants (questions 1 et 2) estiment que leur emploi n'est pas perturbé par les problèmes familiaux. Dans l'autre sens, on trouve seulement respectivement 21% et 11% (questions 3 et 4) des répondants qui estiment que leur temps libre n'est pas affecté par leur engagement professionnel.

Il est possible d'affirmer pour la Suisse, que la plus grande partie de la population active est relativement peu affectée en 2010 par la crise économique et la récession mondiale qui a suivi. Toutefois, les travailleurs apparaissent interpellés par les problèmes de conciliation entre la vie de travail et la vie familiale. En 2010, 90% des répondants ont déclaré que le critère de la compatibilité entre le travail et la famille est important ou très important. En 2004, ce taux très élevé se montait à 87%.

Graphique 5 : Conflit entre travail et famille



Informations complémentaires concernant les caractéristiques de l'ESS, la récolte des données et leur archivage

FORS – des informations sur le Centre de compétences suisse en sciences sociales se trouvent à cette adresse : www.fors.unil.ch

ESS en Suisse – www.fors.unil.ch → Enquêtes de FORS
→ Enquêtes Internationales → European Social Survey

ESS internationale – www.europeansocialsurvey.org

Données d'enquête – l'accès aux données de l'ESS peut se faire sur :

- le serveur de FORS pour la Suisse :
<http://fors-nesstar.unil.ch>
- le serveur du centre norvégien d'archives en sciences sociales pour les données internationales :
<http://nesstar.ess.nsd.uib.no/webview>

L'équipe de FORS, « enquêtes internationales » se compose de Michèle Ernst Stähli (responsable), Kerstin Duemmler, Dominique Joye, Dorian Kessler, Alexandre Pollien et Marlène Sapin.

Lausanne, août 2012

Qu'est ce que l'ESS?

Depuis 2002, L'**E**uropean **S**ocial **S**urvey (Enquête sociale européenne ou ESS) se penche sur les **valeurs**, les **attitudes** et les **comportements** politiques et sociaux de la population en Europe. Elle fête donc en 2012 ses 10 ans.

L'ESS est le premier projet en sciences sociales à avoir obtenu, en 2005, le prestigieux **prix Descartes**. Ce prix récompense des réalisations exceptionnelles dans le domaine des sciences et a été décerné à l'équipe de coordination de l'ESS pour avoir mené une collaboration au niveau européen aboutissant à un **projet de très haute qualité**. La Commission européenne a également reconnu l'excellence des standards scientifiques développés par l'ESS permettant de comparer les changements sociaux en Europe.

L'enquête est réalisée **tous les deux ans**. Certains thèmes sont répétés à chaque édition, donnant ainsi la possibilité d'observer leur évolution dans le temps. D'autres thèmes sont propre à une seule édition, ouvrant l'ESS à de nombreux domaines pour la recherche comparative en Europe.

Les thèmes spécifiques de l'ESS 2012

Les thèmes spécifiques à cette sixième édition porteront sur le **bien-être** et la **démocratie**.

Quel est l'intérêt de cette enquête ?

Interrogeant régulièrement la population sur ses valeurs, attitudes et comportements, l'ESS permet de :

- **comprendre la situation actuelle** de la Suisse et les **préoccupations de ses habitants** ;
- **mesurer les changements** dans les valeurs, attitudes et comportements au cours du temps ;
- **comparer** la situation en Suisse par rapport aux autres pays d'Europe.

Les résultats ne servent pas seulement à la recherche en sciences sociales. Ils sont également consultés par de nombreuses personnes désirant évaluer les problèmes actuels et cherchant à esquisser des solutions. Votre avis contribuera à changer la situation.

Votre participation est importante

Vous faites partie des personnes sélectionnées pour répondre à l'enquête ESS 2012. **Votre participation est très importante**, car personne ne peut répondre à votre place, ni un voisin, ni un proche :

Votre avis est irremplaçable!

La participation de chacun est nécessaire pour être assuré que les résultats de l'enquête sont représentatifs de l'ensemble de la population habitant en Suisse et garantir la qualité de l'étude. Donc **quelles que soient votre nationalité, votre âge ou vos formations**, votre avis compte et il est précieux.

Comment l'enquête se déroule-t-elle ?

L'enquête ESS porte sur l'ensemble de la population, **de 15 ans et plus**. Il n'est évidemment pas possible d'interroger toutes les personnes résidant en Suisse. C'est pourquoi, nous nous basons sur un échantillon représentatif de 1500 individus. L'enquête ESS ayant été reconnue d'**importance nationale**, nous pouvons utiliser une base d'adresses fournie par l'Office fédéral de la statistique en application de l'article 13c, al. 2, lett. d, de l'ordonnance du 30 juin 1993 concernant l'exécution des relevés statistiques fédéraux (RS 431.012.1).

Le Centre de compétences suisse en sciences sociales (FORS) a mandaté l'institut **M.I.S Trend** de Lausanne pour mener les entretiens.

- Une collaboratrice ou un collaborateur de M.I.S Trend prendra contact avec vous à votre domicile.
- Vous pourrez alors décider de la date et de l'heure qui vous convient le mieux.
- L'entretien dure environ **une heure** et se déroule en face-à-face à votre domicile ou tout autre endroit qui pourrait convenir.

Aucune connaissance particulière ni préparation ne sont nécessaires pour répondre. Les questions sont formulées simplement et il n'y a pas de réponse juste ou fausse : nous nous intéressons à votre avis personnel sur différents aspects de la vie quotidienne.

Qui finance et qui conduit l'enquête en Suisse ?

En Suisse, l'ESS est financée par le **Fonds national suisse de la recherche scientifique** (www.snf.ch), la principale institution d'encouragement à la recherche en Suisse

FORS, en collaboration avec **l'Université de Lausanne**, organise l'enquête en Suisse selon une méthodologie rigoureuse, définie par l'équipe internationale de coordination du projet, basée à Londres.

Que deviennent vos réponses ?

L'anonymat et la confidentialité de vos réponses sont **garantis**. Vos coordonnées personnelles servent uniquement à vous contacter. Elles sont supprimées à la fin du déroulement de l'enquête.

Toute information permettant de vous reconnaître sera rendue anonyme. Il est absolument impossible de retrouver votre identité à partir des données d'enquête.

Les données seront préparées et documentées par FORS pour être **mises à la disposition des chercheuses et chercheurs et toutes autres personnes intéressées**.

Si vous souhaitez d'autres informations

- M. Christoph Müller de M.I.S. Trend se fera un plaisir de répondre à vos questions au numéro gratuit

0800 800 246.

- La page Internet de FORS vous donne aussi divers renseignements sur ce projet : www.unil.ch/fors/ess
- Le site international de l'ESS fournit des informations en anglais sur le projet en général, son déroulement dans les autres pays européens et certains résultats : www.europeansocialsurvey.org

**MERCI beaucoup
pour votre collaboration !**



ESS 2012

**European Social Survey
en Suisse**

Informations aux participants